

DOCTEUR HENRY AURENCHE

Médecin militaire à Bastia en 1918. Auteur de Sur les chemins de la Corse en 1926 dans lequel il fait une description du maquis corse avec une subtilité scientifique et une grande sensibilité olfactive. Lors de son passage à Oletta, le docteur Aurenche rend visite à son ami Pierre Paul Peretti, directeur de l'école primaire en poste à Oletta.

« Le défilé s'élargit, la muraille recule vers le sud et les prairies vertes se déploient sur la pente adoucie. Un dernier raidillon : c'est le col de San-Stefano, tout auprès du carrefour où s'amorce la route d'Oletta. (...) La route bifurque. Pour éviter toute erreur, vraiment fâcheuse, car le temps presse, j'interpelle le facteur qui descend d'un pied alerte le chemin raboteux. Il rentre à Oletta, sa tournée finie. Volontiers, je lui offre une place. Il me regarde : - vous n'étiez pas médecin-major à l'hôpital de Bastia en « 18 » ?
- Mais si, mon ami. Vous me connaissez ?
- Vous êtes le major Aurenche, et vous étiez l'ami de M. Peretti ? (ref1)
- C'est exact, en effet.
- Et moi, je suis son voisin. Il vous attend. Il me l'a dit.

(...) Enfin une tache claire se montre. Bourgade étagée sur un éperon de colline, et dominée par deux clochers triangulaires, recouverts d'un petit toit de tuiles rousses... en face, sur un monticule, un dôme blanc émerge. Je reconnais le mausolée de Rivarola. C'est Oletta. (...) Mon ami Peretti habite tout en haut du village une vieille et pittoresque maison, dont le porche, plusieurs fois centenaire, ouvre sur une ruelle pavée de larges dalles, qui est plutôt un escalier. Sans plus m'inquiéter de l'automobile que j'ai laissée au milieu de la place, devant l'église au fronton italien, et tout entouré d'une bande d'enfants admiratifs et respectueux, je fais l'ascension des rues en pente ... Oletta un gros village, où la vie est souriante et le sol fertile. J'y ai remarqué trois choses que j'ai rarement retrouvées en Corse :

(ref1) Paul Peretti a été directeur de l'école primaire d'Oletta. Il est à l'origine d'un projet de monographie sur Oletta, Terre de poésie et de noblesse, Terre de grands souvenirs.

Les rues sont propres et balayées, devant chaque porte, il ya un porc, délices de l'indigène, attaché par une chaînette et un collier, comme un chien de garde ; chaque maison même la plus pauvre, a une terrasse comme toiture. Je devise de cela avec mon ami, tout en grimpant avec joie vers sa demeure. Bientôt nous en franchissons le seuil patriarcal (...)

A mes côtés, la jeune fille de mon hôte : visage expressif et grave, beau front pensif où les lourdes paupières protègent la vie intérieure. Je sais que cette enfant, douée de l'âme des vocératrices, est plus que tout autre vibrante aux grands sentiments qu'exalte le patriotisme corse. Je lui demande de nous réciter la Canzone de Maria Gentile, l'héroïne du Nebbio. (...) Dressée devant nous, levant haut, vers les étoiles, son front pur et ses grands yeux sombres, elle célèbre l'héroïne qui, en 1769, accomplit à nouveau l'acte pieux d'Antigone, alors que par un dernier sursaut la Liberté Corse faisait un suprême effort... Et voici, fidèlement noté, le récit farouche et passionné de la jeune fille :

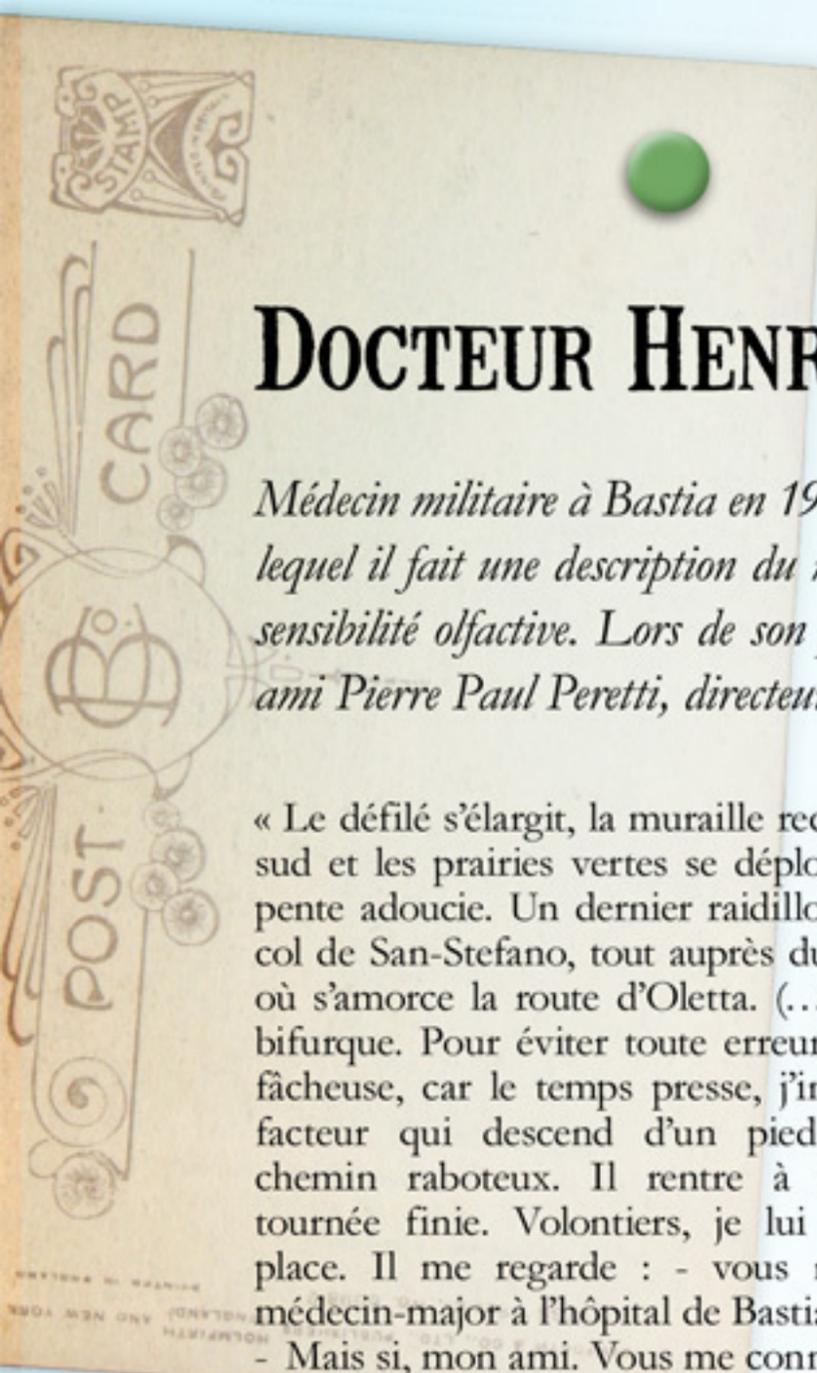
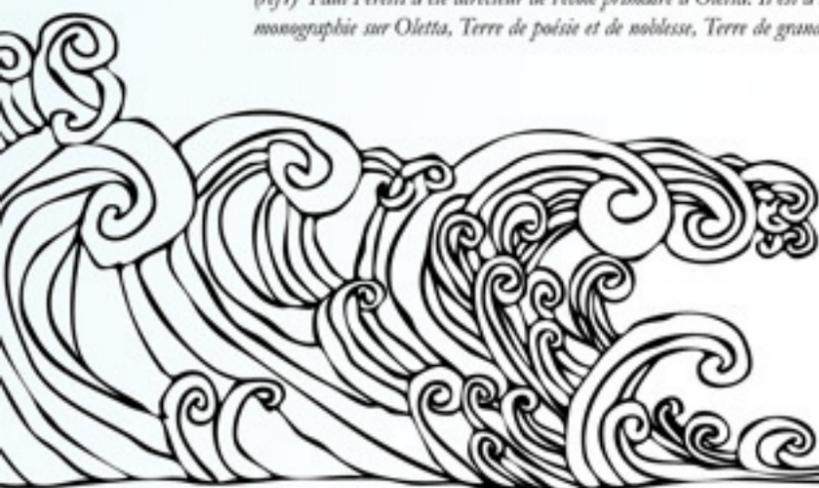
« Dans l'aire de Capanello, près du couvent, sur la route qui mène à la mer. Les oliviers et les myrtes frissonnent, les eucalyptus échevelés se tordent, les roseaux et les saules se lamentent dans la nuit. C'est l'âme des jouvenceaux invengés d'Oletta qui erre dans la plaine et trouble le voyageur qui passe. »

Henry Aurenche

Sur les chemins de la Corse, Perrin éd, Paris 1926.

« Oletta, dont la terre pétrie du sang de presque tous les peuples de l'Europe, a été le théâtre des luttes héroïques qui ont fixé notre destin... Le R.P Paolini, des Frères Mineurs, nous a déclaré avoir eu connaissance, à Rome, d'un manuscrit consacré à oletta datant de l'an mille : « O gloriosa vallis olectana ». Il ne désignait notre village que sous la dénomination de « Olecta » mais il n'a jamais, à notre connaissance, spécifié le sens de ce mot où d'aucuns voient une altération de « electa » qui signifie, comme l'on sait : choix, séduction »

Paul peretti



CORRESPONDANCE
mém
de l'ann
en Rome
ne Rome
de l'ann

CARTE POSTALE

ADRESSE